

plus deuant que celui des Hiroquois. Il y auoit plusieurs années qu'elle refiſtoit à Dieu, ſe bandant contre les veritez qu'on luy vouloit enſeigner, ſa vie pleine de cholere & d'animofité contre la doctrine de Ieſus-Chriſt, ne pronofitiquoit qu'un deſefpoir.

Noſtre captiue racontoit, que Dieu luy auoit preſenté plusieurs occaſions de ſe ſauuer des mains de l'ennemy deuant que d'arriuer en leurs païs: mais hélas! diſoit-elle, ie ne pouuois abandonner ma fille qui eſtoit prifonniere avec moy, & mieux gardée que moy. L'amour de mon enfant & [42] l'amour de ma vie combattoient dās mon cœur: mais enfin ma fille l'emporta par deſſus moy, ie creu qu'eſtant arriuez dans ce païs de tourmens, ie pourrois trouuer moyē de nous ſauuer toutes deux. En effet apres auoir paſſé par les baſtōnades & par les autres tourments, à la reception & à l'entrée des prifonniers, apres la mort de tous les hommes & de quelques femmes, on nous donna la vie; ma fille eſtant jeune & aſſez agreable, fut bien toſt mariée; les Sauvages ne font point de difficulté d'efpouſer vne eſtrangere & vne captiue, voire meſme il y en à qui les aiment dauantage; pource qu'elles font ordinairement plus obeiffantes & plus fouples. Or comme ie ne penſois qu'à ma liberté, ie vay trouuer mon pauure enfant, ie luy découure mon deſſein, nous concluons qu'il falloit fortir de la bourgade ſur la minuit, ce que nous fiſmes aſſez heureuſement ſans eſtre apperçeuës, à peines eſtions nous hors des portes qui ne fermoient point, que nous couruſmes de toutes nos forces, depuis la minuit iuſqu'environ les cinq heures du ſoir: comme nous penſions vn petit reſpirer, nous apperçumes des Hiroquois: la crainte nous fit re-